

II. — Naissance miraculeuse.

AU CIEL, le Verbe divin est né du Père : *Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero, genitum, non factum, ...* Dans son INCARNATION il est né d'une mère : *Nomen Virginis Maria ; Ecce concipies, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum. — Ex Maria virgine, Et Homo factus est.* — Mais à l'autel, l'EUCCHARISTIE naît d'une parole divine sacerdotale.

1. LA CRÉATION : *Dixit, et facta sunt ; jussit, et creata sunt.* — L'INCARNATION : *Fiat... secundum Verbum tuum.* — L'EUCCHARISTIE : Jésus-Christ a ordonné, *Hoc facite in meam commemorationem ;* donc, le Prêtre parle, ainsi que Jésus-Christ à la Cène : *Accipit panem, et benedixit, ac fregit, deditque discipulis suis, et ait : Accipite et manducate, Hoc est enim Corpus meum.*

2. IL DIT, et la substance du pain est détruite, celle du Corps de Jésus-Christ est présente ; *il dit*, et les accidents (forme, couleur, goût...) restent sensibles, comme un vêtement du Corps eucharistique de Jésus-Christ ; *il dit*, et le Verbe divin, qui avait caché sa divinité sous son humanité, cache ici cette humanité sous les Espèces sacramentelles, toujours doué de la même puissance, mais s'humiliant davantage jusqu'à nous. — *Il dit*, et ce Corps de Jésus-Christ se fait obéissant aux mains du Prêtre, repose sur l'autel, s'enferme au tabernacle, se donne aux communiant, bons ou mauvais, comme à Jérusalem amis et ennemis le virent, le blasphémèrent, ou célébrèrent ses bienfaits.

3. MIRACLE INCOMPRÉHENSIBLE à l'homme, mais digne de l'amour infini de Dieu : les hérétiques veulent le contester, les Saints au contraire l'adorent ; les esprits étroits n'y comprennent rien, les vrais élus y reconnaissent Dieu, comme dans toutes ses œuvres : *Nec major in illis, nec minor in istis.* — Saint Augustin : “ Refuserons-nous à Dieu cet avantage de pouvoir faire plus que nous ne pouvons ni penser, ni comprendre ? Humilions-nous donc sous le poids de sa grandeur, et reconnaissons en son ministre le dépositaire du pouvoir dont il l'a revêtu. ”

III. — Naissance salutaire aux hommes.

L'ange aux bergers de Bethléem : *Nolite timere, ecce enim evangelizo vobis gaudium magnum... quia natus est vobis hodie Salvator* (Luc. II, 10). De même à l'Eucharistie, “ Sauveur des hommes : ” trésor infini des grâces ; il en est l'auteur et la source.